

Jacques Clerc

Stèle pour Bernard Vargaftig

En octobre 1981, Bernard Vargaftig écrit à Jacques Clerc : « *J'ai vu, cet été, chez M.P., une de vos « planches », une déchirure bleue où tout est lumière... Je vous adresse les trois poèmes que j'ai composé avec votre travail – ou avec la mémoire de votre travail – dans les yeux* ». Un ensemble de huit poèmes sera édité en 1983 par *Le Verbe et l'empreinte*. Ainsi commença cette longue et fructueuse amitié.

Après une exposition et lecture du poète nous rentrions de Valence. C'était un soir de mars, il restait quelques traces d'une neige tombée récemment, dont la blancheur éclairait l'obscurité. Tout à coup, d'un talus recouvert d'arbustes jaillit un oiseau blanc : une chouette, une chevêche, l'effraie...

Quelques mois plus tard, le poème :

Si tenace
Toujours la même
L'aube se soulève
O l'avalanche

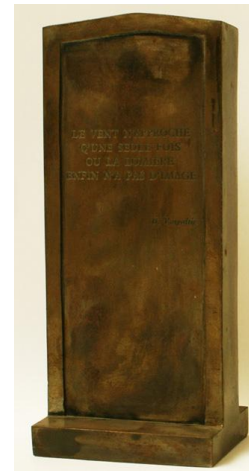
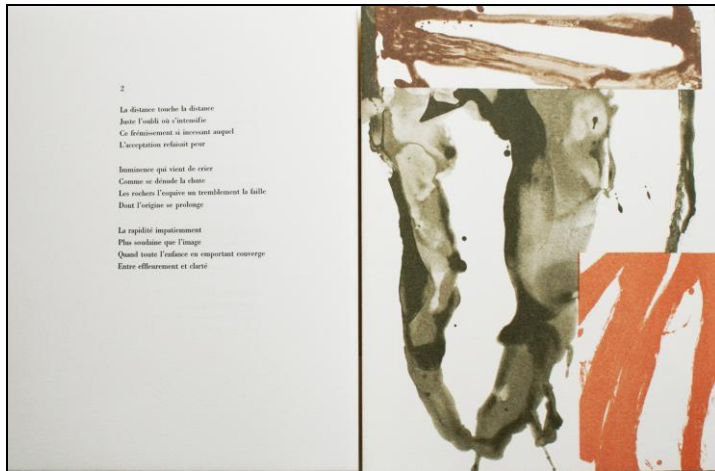
Quel est ton nom
Rien d'autre cassure
Infranchissable
Comme l'effraie

Que les prairies
Emportent muettes
Par-dessus la neige
Dans le désir



Et puis il y eut *Orée*, vers l'œuvre de Jacques Clerc, aux éditions du Confluent et *Toul*, une prose chez Mydriase. Des suites pour certaines de mes expositions, entre autres *Imminence* où alternent sonnets et proses, quatre poèmes pour le Musée de Valence, et chaque fois je retrouve le même propos, le même vocabulaire pour dire des événements, surtout des émotions vécus ensemble.

Aux éditions La Sétéree j'ai publié des textes de Bernard, pour lesquels j'ai toujours composé la typographie, accompagnant quelques fois les poèmes de mes gravures ; d'autres artistes, tels Bernard Carlier, Gérard Titus-Carmel, Michel Steiner, sont aussi intervenus. Des traductions ou adaptations, Woeres, poète hongrois, et surtout Falquet de Romans, texte où il a pu exprimer tout son talent de versificateur, en quelque sorte un hommage à l'œuvre des troubadours qui « hante » la poésie contemporaine.



Au cours de toutes ces années, j'ai pu lire dans son œuvre la répétitivité des thèmes, des mots, jusqu'à l'obsession ; cette répétitivité donnait au vers une musicalité, donc un rythme, qui pouvait faire penser à l'univers de musiciens tels Steve Reich.

Fin de l'année 2009 il m'envoie un court poème, en me disant : « *Nous ferons bien encore cela ensemble* ».

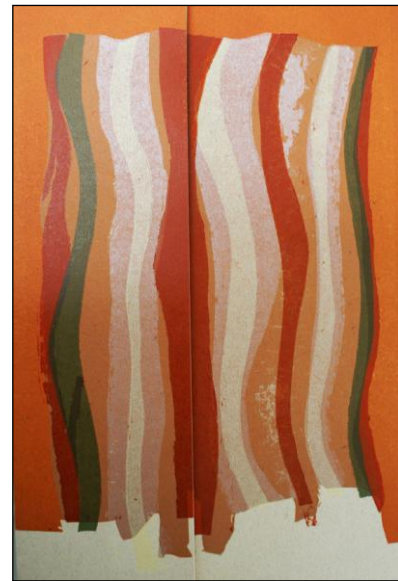
Un cri

Un cri rêve
 Où rêvent l'échelle
 Le vent et la vitesse côte à côte

Cette déchirure qui nous précipite
 Aussi belle que la pitié

Que la révolte
 Comme l'inclination stupéfaite explose

Souffle et virage un cri
 Et entendre la mémoire plus loin que la mémoire
 L'effraie sur le talus enneigé
 Aurait-elle un souvenir



La boucle est fermée, la maladie, le silence.

Jacques Clerc, né en 1931, est sculpteur, graveur, éditeur. Il a fondé en 1984 les éditions d'art *La Sétéree*, qui a publié de très nombreux poètes, dont trois livres de Bernard Vargaftig. Il est aussi un des cofondateurs de la revue *Nioques*.